

AMOUR ENSORCELÉ P.4

21^e réunion de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) à Lomé :

Le Port Autonome de Lomé dans la cour des meilleurs mondiaux P.5

CHRONIQUE de la Semaine

Hebdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicité
www.chroniquedelasemaine.com

Hanté par les événements du 19 août, le PNP prépare une marche violente le 13 avril :

Les responsables du parti décidés à s'opposer aux itinéraires proposés par le gouvernement Le parti de Tikpi Atchadam déterminé à saboter le PND



Salifou Atchadam Tikpi, président du PNP

Le Parti National Panafricain se muscle pour rééditer les événements douloureux qu'a connus le Togo le 19 août 2017. Ce jour-là, ce parti a refusé de suivre l'itinéraire proposé par le gouvernement afin de permettre aux autres Togolais de vaquer librement à leurs occupations. Le reste des événements, nous le connaissons. Des militaires molestés et leurs armes arrachées, le commissariat de la ville de Sokodé détruit, des maisons des cadres du parti UNIR saccagées, deux personnes tuées autant de violences orchestrées par ce parti ce 19 août 2017. Et comme le président du PNP Tikpi Atchadam avait préparé une tuerie massive, il a annoncé au soir, de ce samedi noir, la mort de sept personnes alors qu'il n'y avait que deux victimes et des blessés.... *Lire page 3*

L'ANC se réveille enfin de son long sommeil pour fustiger les agissements du PNP :

Quand Me Isabelle Améganvi porte l'estocade à Tikpi Atchadam et ses compagnons P.3



Ouro Djika Tchatiiki (PNP)



Isabelle Améganvi (ANC)

La HAAC adopte son plan stratégique 2019-2023 :

Du renouveau dans l'espace médiatique togolais P.4



Remise officielle du Plan de la HAAC au Pm Klassou

Assemblée générale de la section UNIR Belgique :



Monsieur Bonfoh, président de la section UNIR Belgique

Un nouveau bureau pour relever les défis P.6

44^e réunion annuelle du Groupe Banque islamique de développement à Marrakech : P.5

Le ministre Sani Yaya invite l'institution bancaire à soutenir le Plan National de Développement du Togo

Autoroute du corridor Abidjan-Lagos :

Le Comité de pilotage et les partenaires évaluent les avancées de ce projet d'envergure

En prélude à la 12^{ème} réunion ministérielle qui se tiendra le 12 avril 2019 à Lomé, une rencontre du Comité de pilotage et des experts des ministères en charge des infrastructures et des transports des cinq pays concernés par ce corridor à savoir le Nigéria, le Bénin, le Togo, le Ghana et la Côte d'Ivoire, se tient du 10 au 12 avril 2019 dans la capitale togolaise. Il s'agit pour les participants assistés par les partenaires tels que l'Union européenne (UE), la BAD (Banque africaine de développement), la BIDC (Banque d'investissements et de développement de la CEDEAO), la BOAD (Banque ouest africaine de développement), de faire l'état des lieux et tracer le chemin à suivre pour la concrétisation de ce projet d'envergure pour le développement économique de la sous-région ouest-africaine.

Ouverte hier mercredi 10 avril par le Directeur de cabinet du ministère des Infrastructures et des Transports, Marc Sondou, la rencontre devra plancher sur des sujets aussi divers qu'importants relatifs à la réalisation de ce projet intégrateur, véritable catalyseur du développement socio-économique de la sous-région ouest-africaine.

Au menu des échanges, l'état d'avancement de la mise en œuvre de l'ensemble du projet de corridor Abidjan-Lagos ; le point sur le financement dudit projet et les supports de financement additionnel (les fonds de préparation du projet, les gaps de financement et les efforts de mobilisation, le gap de financement des études, etc.) ; les questions de service de con-



La table à l'ouverture des travaux

sultants et des activités de passation de marchés. Bref, il s'agira pour les participants de baliser le chemin à la prise de décision des ministres en charge des infrastructures et des transports afin de concrétiser le vœu des chefs d'Etats de la sous-région ouest africaine, celui de construire une autoroute de dernière génération (six voies) longue de plus de 1080 km reliant la capitale ivoirienne à celle nigérienne.

En ouvrant les travaux de ces assises, le représentant du ministre togolais des Infrastructures et des transports, Marc Sondou, a indiqué que « la réalisation de ce projet sera un véritable catalyseur d'accélération de l'intégration de notre sous-région et un véritable moteur de la croissance économique régionale, grâce à la facilitation de nos échanges commerciaux dont il est porteur ». Il a souligné



Photo de famille

que « le corridor autoroutier Abidjan-Lagos enregistre un trafic dense de camions transportant les produits manufacturés et agricoles de la sous-région ouest africaine. Dans ce contexte, la compétition de nos pays ne peut s'affirmer pleinement sans un réseau routier performant, gage de développement économique, de prospérité et de la réduction de la pauvreté ».

Pour le représentant permanent de la CEDEAO au Togo, Garba Lompo, ce projet de construction du corridor routier Abidjan-Lagos est « parfaitement en phase avec les objectifs de l'institution régionale qui concourent à la création d'un envi-

ronnement régional favorable dans lequel les citoyens de l'Afrique de l'Ouest doivent pouvoir se déplacer librement et mener à bien leurs activités ». Mais, fait-il remarquer, « la réussite de ce projet dépend de sa bonne préparation ».

A ce titre, il faut souligner que les bailleurs de fonds, avec en tête l'Union européenne, mettent la main à la poche pour l'effectivité de ce projet. Déjà, les études notamment techniques, sociales, environnementales, économiques prévues nécessitent une enveloppe de plus de 22 millions de dollars américains, soit plus de 13 milliards de nos francs. Le besoin de financement additionnel en urgence pour cette année 2019 est de l'ordre de 3 milliards de dollars américains. Une rallonge que le partenaire principal, l'UE, compte examiner, ceci dans le compte de l'alliance UE-Afrique, pour permettre des facilités au développement de l'Afrique.

Notons que le 12 avril se tiendra à Lomé la réunion ministérielle qui devrait prendre des décisions dans l'optique de permettre la mise en œuvre de ce projet capital pour la sous-région.

JPB

Journées portes ouvertes (JPO) sur les métiers de la mer à l'Université de Lomé:

Le gouvernement à la recherche d'une main d'œuvre qualifiée dans le domaine

Le gouvernement togolais, dans sa poursuite de la valorisation de l'économie bleue, s'engage à former de nombreux entrepreneurs dans le domaine maritime pour une main d'œuvre qualifiée. Pour ce faire le ministère des Infrastructures et des transports et celui de l'Enseignement supérieur et de la recherche organisent, du 16 au 18 avril les premières journées portes ouvertes (JPO) sur les métiers de la mer à l'Université de Lomé. Cette activité s'inscrit dans le cadre du Plan National de Développement (PND) qui ambitionne entre autres de faire du Togo un hub logistique. Elle permettra également de préparer les étudiants à s'intéresser aux métiers de la mer.

Elle sera l'occasion d'informer la jeunesse togolaise sur ces métiers porteurs. La direction des affaires maritimes, la présidence de l'Université de Lomé à travers l'Institut des Métiers de la Mer (I2M), les instituts et écoles de formations invités du Bénin, de la Côte d'Ivoire et de France vont animer plusieurs panels pour aider les jeunes à comprendre la nécessité de s'orienter vers les métiers de la mer. Les

panélistes seront appuyés par les professionnels du secteur qui partageront leurs expériences.

Les experts nationaux et internationaux entretiendront les participants sur divers sujets, notamment : les métiers de la mer et les opportunités de formation au Togo et dans la sous-région, les missions des affaires maritimes et l'application du code ISPS dans les installations portuaires au Togo, les pratiques de pêche mariti-



Zouréhatou Tcha-kondo, ministre des infrastructures et des transports

mes et les opportunités d'emplois, la contribution des riverains de la côte au développement du tourisme balnéaire, la recherche scientifique dans le domaine maritime, le droit maritime, le transport maritime, la manutention, etc.

« Les dispositions sont prises pour répondre au plus près à ces JPO à la demande de chaque visiteur désirant s'orienter dans les métiers de la mer mais également pour offrir un panorama des débouchés potentiels de ce secteur très diversifié : pêche, aquacul-

ture, navigation, économie maritime, Marine nationale, océanographie, protection du littoral, transformation des produits de la mer, ingénierie marine, construction navale, etc. », explique la direction des Affaires maritimes.

La possibilité sera offerte aux génies logiciels de proposer aux professionnels de la mer des applications innovantes. Une visite du littoral et des installations portuaires mettra fin à ces JPO.

Daniel A.



63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
15 BP : 82 Lomé - Togo
Tél: 23 20 92 75 / 90 01 21 69

Directeur de la Publication
ALIZIOU ESSODINA
90 01 21 69

REDACTION
Carole AGHEY
A. KAPO
B. Talom.
Jean-Pierre B.
Daniel ASSOTE
Imprimerie SDR
Tirage : 2000 ex.

Hanté par les événements du 19 août, le PNP prépare une marche violente le 13 avril :

Les responsables du parti décidés à s'opposer aux itinéraires proposés par le gouvernement

Le parti de Tikpi Atchadam déterminé à saboter le PND

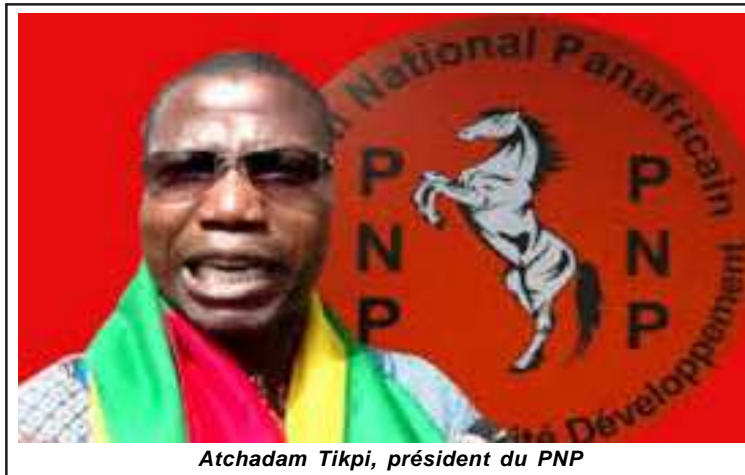
Le Parti National Panafricain se muscle pour rééditer les événements douloureux qu'a connus le Togo le 19 août 20017. Ce jour-là, ce parti a refusé de suivre l'itinéraire proposé par le gouvernement afin de permettre aux autres Togolais de vaquer librement à leurs occupations. Le reste des événements nous les connaissons. Des militaires molestés et leurs armes arrachées, le commissariat de la ville de Sokodé détruit, des maisons des cadres du parti UNIR saccagées, deux personnes tuées autant de violences orchestrées par ce parti ce 19 août 2017. Et comme le président du PNP Tikpi Atchadam avait préparé une tuerie massive, il a annoncé au soir, de ce samedi noir la mort de sept personnes alors qu'il y avait que deux victimes et des blessés. Cette déclaration macabre traduit clairement la planification de cette violence par ce parti.

Aujourd'hui les prémices de ces violences sont visibles. En effet sous prétexte de la modification de l'itinéraire, les militants se sont déchainés comme des fauves détruisant tout sur leur passage en bloquant la nationale N°1. Aujourd'hui la même situation se pose. Le gouvernement par rapport aux plaintes des riverains de certains

itinéraires a procédé à sa modification.

En clair, les itinéraires proposés par le PNP ont subi des modifications. Outre les itinéraires, le gouvernement n'étant pas en mesure de sécuriser les dix localités prévues pour la marche a dû retenir que trois villes.

Le ministre de la sécurité estime que les forces de l'or-



Atchadam Tikpi, président du PNP

dre ne sont pas en nombre suffisant pour encadrer convenablement les dix villes retenues précédemment par le parti pour leur manifestation. Seules Lomé, Sokodé et Afagnan sont retenues par les officiels pour la marche du 13 avril.

Face à ce changement certains responsables du parti, menacent en affirmant qu'ils maintiennent leur programme initial et que personne ne peut les empêcher de marcher. Sur les réseaux sociaux des militants

disent non à cette restriction et se disent déterminés à manifester selon le programme établi par leur parti. Un membre du bureau nous a confié que le président du parti Tikpi Atchadam voudrait qu'ils respectent les propositions pour cette fois-ci. Mais la prochaine fois pas question de respecter quoi que ce soit.

Comme on peut le constater, les prémices de la violence sont réelles mais les responsables du parti vocifèrent à

qui veut les entendre qu'ils inculquent la non violence à leurs militants mais seulement à chaque fois l'on observe le contraire. L'on s'en souvient qu'au lendemain des événements du 19 août, et face aux violences de leur militant, Tikpi Atchadam a laissé entendre qu'il a formé ses militants à la non violence.

Mais malheureusement pour lui ses militants formés à la non violence ont détruit les maisons et autres édifices publics et privés, molestés les militaires sans oublier les deux personnes mortes dans cette violence. Lors de leur réunion de samedi, le conseiller personnel du président du parti Ouro Djikpa Tchatchikpi déclarait « le pacifisme et la non-violence ne sont pas de vains mots, mais ce sont des comportements que nous, en tant que peuple épris de jus-

Suite à la page 7

L'ANC se réveille enfin de son long sommeil pour fustiger les agissements du PNP :

Quand Me Isabelle Améganvi porte l'estocade à Tikpi Atchadam et ses compagnons

Depuis que le président national du parti TOGO AUTREMENT, Fulbert Attisso, a ouvert la boîte de pandore, rien ne va plus dans le camp de l'ex-coalition. Il souffle comme un vent de décantation naturelle sur fond de révélations, dénonciations et de dénigrement tous azimuts des anciens compagnons de lutte dans l'objectif sacrosaint de salir les autres et de montrer pattes blanches soi-même. La dernière qui défraie la chronique, c'est une sortie médiatique d'Isabelle Améganvi de l'ANC qui sans ménagement, traite au vitriol le PNP de Tikpi Atchadam qui, à coup sûr, ne reculera devant rien pour retourner l'ascenseur à Jean-Pierre Fabre et ses compagnons le moment venu. Sur les médias, Me Isabelle Améganvi découvre brusquement et comme par hasard que « Le PNP a fait du tort à l'ANC ».

Parlant des raisons fondamentales à l'origine du retrait de son parti de la C14, ce proche collaborateur de Jean-Pierre Fabre a indiqué que le comportement des leaders du PNP, en est la cause principale. « Notre départ de la C14 a fondamentalement pour cause, l'attitude du PNP pendant les 18 mois que nous avons passés ensemble. Ensuite, c'est le dernier événement des partis politiques qui se sont précipités pour être à la CENI. Donc voilà, c'est les deux raisons principales qui ont justifié le retrait de l'ANC de la C14 », a déclaré l'avocate. « Le PNP nous



Isabelle Améganvi

a causés du tort. Il faut le dire ainsi. Le PNP a causé du tort à l'ANC. Je le dis, je sais que je vais être vilipendée sur les réseaux sociaux, mais je l'assume... L'ANC a souffert pendant les 18 mois au sein de la C14 à cause du PNP. Aujourd'hui, je demande seulement aux gens de donner

du temps à l'ANC de respirer un coup et de faire son bilan ». Après des propos aussi durs à l'encontre d'un allié objectif, il va de soi que le parti de Jean-Pierre Fabre refuse de soutenir la manifestation du PNP de samedi prochain.

Enfin, l'ANC se réveille de son long sommeil pour

reconnaître et dénoncer le caractère nuisible et fantôme du PNP et de ses dirigeants. On se rappelle les meetings de la coalition au bas-fond du Collège St Joseph au cours desquels Tikpi Atchadam et ses gardes, accompagnés des foules, débarquaient sur les lieux, en retard et fracassaient de dizaines de chaises.

D'après certains militants de l'opposition profondément choqués par ces agissements, non seulement, le président du PNP se permettait d'arriver en retard sur les lieux de meeting, mais aussi quittait les lieux tout de suite après son discours. « C'était juste s'il ne considérerait pas les autres leaders

dont Jean-Pierre Fabre, comme des moins que rien sinon comme ses mé-tayers », nous confiait, il n'y a pas longtemps, ce militant.

Si à l'époque, l'ANC ne levait le moindre doigt accusateur pour désavouer ces agissements, c'est parce que ce parti voulait profiter de la mobilisation que suscitait les déplacements de Tikpi Atchadam. Il va sans dire que si ce dernier, dans ses sorties, n'en faisait pas cas, ses lieutenants se faisaient fort de distiller au sein de l'opinion, l'information selon laquelle, l'ex Chef de file de l'opposition, prenait des sous auprès des Chefs d'Etats de la sous-région et du pouvoir en place. Maintenant que le PNP se lance le défi d'organiser seul, une marche de protestation, attendons de voir les résultats de cette défiance.

Ricardo

La HAAC adopte son plan stratégique 2019-2023 :

Du renouveau dans l'espace médiatique togolais

La Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) a organisé un atelier le lundi 8 avril dernier à l'issue duquel elle a adopté son plan stratégique 2019-2023. Ce document stratégique, appuyé dont l'élaboration a été appuyée par le PNUD, entre dans le cadre du programme de modernisation et de consolidation de l'institution en charge de la régulation des médias au Togo. Il a été officiellement remis au chef du Gouvernement, Selom



Photo de famille



Remise officielle du document au PM Klassou

Composé de cinq axes prioritaires, à savoir la réorganisation et la dynamisation des services internes, la couverture nationale de la régulation des médias, le renforcement du cadre réglementaire et professionnel d'exercice des métiers de la communication et l'amélioration de l'image de marque de la HAAC, ce document stratégique vise à redynamiser l'institution de régulation des médias, notamment faciliter la mission de régulation de la HAAC dans un environnement « ouvert » et « propice » à la consolidation de la liberté de presse au Togo. Il s'agit, selon le président de la HAAC, Télou Pitalounani, de permettre à son institution d'améliorer ses services sur l'ensemble du territoire national afin d'assurer sa mission au Togo dans les cinq années à venir.

Selon le président du

comité de coordination et rapporteur de la HAAC, Badjibassa Babaka, cette rencontre vise à permettre de peaufiner les derniers réglages à ce qui peut être désormais « la boussole » de la HAAC dans sa mission à elle confiée par la Loi Fondamentale. « Nous avons invité nos partenaires à jeter un regard sur les différents axes du plan stratégique de la HAAC qui a été élaboré par une équipe de consultants mis à disposition par le PNUD qui nous accompagne d'ailleurs dans la mise œuvre de ce plan stratégique. Et donc nous avons souhaité au cours de cette journée ensemble éplucher le programme, voir les informations complémentaires qui pourraient être ajoutées afin qu'à partir de demain et pour les cinq (5) prochaines années, la HAAC soit dotée d'une boussole qui lui permet d'exercer efficacement la

mission qui lui a été confiée par la Constitution », a-t-il indiqué.

Ce plan qui annonce un nouveau départ pour le secteur des médias et de la communication, verra des services de la HAAC s'installer dans toutes les régions du pays. Pour sa mise en œuvre, la HAAC a besoin d'une enveloppe de plus de 3,5 milliards de nos francs.

En recevant le document, le Premier ministre a réitéré l'engagement de son gouvernement à accompagner toutes les actions visant l'amélioration du paysage médiatique au Togo. Selon lui, le gouvernement, lors de sa déclaration de politique générale devant l'Assemblée nationale, le vendredi 25 janvier 2019, a réitéré son « engagement à œuvrer avec détermination pour assainir et moderniser le paysage médiatique togolais. Il s'agit en particulier pour l'État de continuer à apporter son appui financier

aux médias et son accompagnement à la professionnalisation de la presse nationale afin que le secteur de la communication joue efficacement son rôle dans le développement participatif de notre pays », a-t-il indiqué.

Ainsi, ce plan arrive à point nommé selon le gouvernement qui entend apporter tout son soutien pour sa mise en œuvre. « Le gouvernement apprécie la

planification des activités autour des cinq principaux axes en tant que priorités transversales. Ce plan d'action stratégique vise à fournir aux acteurs togolais des médias publics et privés, les moyens, les outils appropriés, les techniques et les principes déontologiques nécessaires avec pour objectif de participer à des débats publics ancrés dans les faits », s'est félicité le Premier ministre.

Le Représentant-Résident du PNUD au Togo, Aliou Mdia a, quant à lui, réaffirmé l'engagement de son institution à « accompagner la HAAC pour garantir un paysage médiatique transformé, favorable au développement durable et à la consolidation de la cohésion sociale ».

JPB

Faits divers AMOUR ENSORCELE

L'histoire qui s'est produite le 3 avril dernier à Kaniamboua n'a étonné personne. Au contraire tout était prévisible, connaissant bien le sieur Lowatek.

En effet, c'était un jour spécial. Trois funérailles étaient organisées à plusieurs endroits de la localité. Beaucoup de personnes étrangères y étaient pour participer à ces cérémonies. Personne ne pouvait penser qu'une forte délégation de cinq membres était arrivée à la recherche de dame Brigitte enlevée et séquestrée chez Lowatek.

Certes, la présence de la femme chez Lowatek n'avait rien d'étonnant. Il sortait avec elle et la présentait comme étant sa nouvelle dulcinée. Mais jamais il n'a osé avouer qu'il l'a ravie à son mari légitime. Le plus surprenant dans cette affaire, c'est que la délégation dépêchée pour chercher la femme, est repartie bredouille.

Le mari légitime qui faisait partie de la délégation n'est pas parvenu à reprendre sa femme. Il ne pouvait que négocier avec le ravisseur qui lui aurait promis la lui ramener quand, il n'en aurait plus besoin. Les hommes forts de la délégation ont fait leur va-tout pour la prendre de force, mais leurs tentatives furent neutralisées par les pouvoirs mystiques de Lowatek. Même lorsqu'ils parvinrent à mettre la femme dans le taxi, celui-ci refusa de démarrer. Ils changèrent de tactique en mettant la femme sur leurs épaules, mais ne purent pas quitter les lieux. Bizarre n'est ce pas ?

B.TALOM

Les marchés financiers font confiance au Togo.
77,239 milliards récoltés et
22 milliards FCFA
retenus contre une prévision de 20 milliards sur le marché Umoa Titres

44e réunion annuelle du Groupe Banque islamique de développement à Marrakech :

Le ministre Sani Yaya invite l'institution bancaire à soutenir le Plan National de Développement du Togo

Les délégués des pays membres du Groupe Banque islamique de développement (BID) dont le ministre togolais de l'Économie et des finances, M. Sani Yaya, ont tenu la 44^e réunion annuelle de cette institution du 5 au 6 avril 2019 à Marrakech au Maroc. Cette rencontre a permis aux représentants des États membres d'étudier à fond les piliers essentiels du plan quinquennal de la banque. Une occasion pour le représentant togolais d'inviter l'institution à accompagner le Programme du Plan National de Développement PND de son pays.

Les travaux de la 44^e réunion annuelle de la Banque islamique de développement (BID), tenus sous le thème «La transformation dans un monde en mouvement : un cheminement vers les Objectifs durables de développement», ont pris fin, samedi 6 avril dernier à Marrakech. Organisée sous le haut patronage du Roi Mohammed VI, cette réunion annuelle, qui a été présidée par le ministre marocain de l'Économie et des finances, Mohamed Benchaâbou, en sa qualité de président du Conseil des gouverneurs de la BID, a été une occasion pour les représentants des États membres de débattre des différents sujets en lien avec la thématique. Les participants se sont également intéressés aux quatre piliers essentiels du plan quinquennal de la banque, à savoir «Les partenariats public-privé», «La science, la technologie et l'innovation», «La chaîne de valeurs mondiale» et «La finance islamique».

Dans une allocution lue en son nom par le secrétaire général du ministère de l'Économie et des finances, Zouhair Chorfi, à la clôture de cette réunion, M. Benchaâbou s'est félicité du grand succès qu'a connu cette réunion, ainsi que de la qualité des sujets abordés pour assurer le développement des États membres de la banque. Il a parallèlement souligné que la signature de l'accord-cadre sur la stratégie de partenariat Maroc-BID (2019-2022) institue une nouvelle phase de coopération entre les deux parties et constitue un saut qualitatif en vue de hisser les liens entre le Royaume et la banque au niveau souhaité.

Pour sa part, Sani Yaya, le ministre togolais de l'Économie et des Finances est intervenu samedi pour présenter les avancées économiques réalisées par le Togo et tracer les grandes lignes des projets de développement, notamment le Plan National de Développement (PND 2018-2022). Il a invité cette institution à soutenir la mise en œuvre de ce plan qu'il a dé-

crit comme étant « un ambitieux projet quinquennal de transformation profonde de l'économie togolaise dont la mise en œuvre nécessitera un financement de 4622,2 milliards de FCFA, soit environ 8,3 milliards de dollars US avec une contribution de 65% du secteur privé et 35% du secteur public ».

Il a lancé également un appel au financement du Mécanisme incitatif de financement agricole (MIFA), dont le



Une vue de l'assistance lors des travaux

but est de réduire le risque de crédit aux agriculteurs et leur permettre un meilleur accès au financement. Il a, par ailleurs, saisi cette tribune pour présenter les acquis des réformes mises en œuvre par son pays, précisant que « depuis une dizaine d'années, le Togo bénéficie d'un cadre macroéconomique stable avec un taux de croissance moyen supérieur à 5% ».

« L'inflation est maîtrisée à moins de 2% et le déficit budgétaire a été considérablement réduit pour être en dessous de la norme communautaire de l'Union Economique et monétaire Ouest Africaine (UEMOA) qui est de 3% du PIB », a-t-il souligné.

Selon lui, ces résultats illustrent le ferme engagement et la grande discipline dont fait preuve le gouvernement togo-

lais dans la gestion de ses finances publiques.

En effet, le gouvernement est résolument engagé dans une politique vertueuse de réformes, d'assainissement de ses finances publiques, de consolidation budgétaire et de stabilisation de son cadre macroéconomique ainsi que de maîtrise de son endettement. Et le ministre de donner des chiffres qui parlent d'eux-mêmes : en février 2019, le taux d'endettement a été ramené à 70,7% et devrait descendre en 2019 sous la barre de 70% du PIB, en conformité avec la norme communautaire de l'UEMOA. Il a enfin remercié la Banque islamique de développement pour son appui. Il s'est dit certain de pouvoir compter sur l'appui financier et technique de la BID pour mener à bien le PND.

Daniel A.

21^e réunion de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) à Lomé :

Le Port Autonome de Lomé dans la cour des meilleurs mondiaux

Les travaux de la 21^e réunion de coordination du Réseau Francophone du Programme TRAIN For TRADE de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED), se sont ouverts le mardi 9 avril dernier à Lomé. Cette rencontre présidée par le directeur du cabinet du ministère des Infrastructures et des transports, M. Marc Sondou, vise à partager les connaissances et l'expertise entre les opérateurs portuaires afin de renforcer la gestion des talents et le développement des ressources humaines des communautés portuaires.

Au cours de ces assises organisées par le Port autonome de Lomé –PAL), les 8 pays que composent la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement à savoir : le Sénégal, la Guinée Conakry, le Mali, la Côte d'Ivoire, Haïti, le Gabon, le Cameroun et le Togo, vont examiner les points forts et faibles de la gestion moderne des différents ports.

Les délégués de ces pays membres vont également renforcer leurs connaissances sur le commerce international et le transport, l'organisation et le fonctionnement d'un système portuaire. Ils aborderont aussi au cours des travaux les thématiques telles que le management économique et commercial, la gestion administrative et juridique, le management des ressources humaines.

Dans son discours d'ouverture, le directeur de

cabinet du ministère des Infrastructures et des transports, M. Marc Sondou, a remercié tous les partenaires techniques et financiers des ports respectifs pour leur accompagnement à l'émergence du port autonome de Lomé dans la sphère mondiale.

Il a souligné en substance que l'Etat togolais a entrepris de moderniser l'outil portuaire de Lomé, à travers des partenariats publics et privés qui ont permis d'accueillir « plus sereinement dans nos eaux, les nouveaux portes – conteneurs, d'améliorer les services de remorquage et d'accostage de tous les navires, d'accélérer les procédures d'enlèvement des marchandises, de réduire le temps de séjour des marchandises, ainsi que leurs coûts ».

A en croire le directeur général du PAL, le Contre-amiral Fogan Adégnon, l'Etat togolais a toujours œuvré pour se doter d'un port performant,



capable de constituer des atouts indéniables au développement économique et social. De ce fait, en plus des fruits des modèles de partenariat de financement des infrastructures portuaires, le renforcement des compétences doit être un pilier stratégique du commerce international et du transport maritime.

C'est pourquoi, il s'est réjoui de cette rencontre qui permettra aux bénéficiaires de mieux maîtriser les circuits du commerce et d'élaborer un schéma directeur d'infrastructures et d'info-structures, répondant aux exigences des pays. M. Dominique Chantrel, représentant de la CNUCED, a de son côté félicité le port autonome de Lomé, qui a su disposer d'un personnel dynamique capable de gérer l'explosion des marchandises.

« Le PAL existe sur la carte internationale car il fait partie des grands ports mondiaux. Lomé a relevé un premier défi, c'est celui d'exister

et l'autre, c'est de briller en Afrique et d'être un leader dans la sous-région. Il a triplé son activité depuis 5 ans », a déclaré mardi Dominique Chantrel. Ce succès est en partie dû aux programmes de formation dispensés par la CNUCED et destinés à améliorer les compétences. « Le développement économique du port de Lomé est tellement important que l'impact de la formation se voit dans l'efficacité et la compétence de son personnel », a-t-il ajouté.

Rappelons qu'environ 90% du commerce mondial s'effectue par les voies maritimes. Le volume total des échanges commerciaux opérés par le secteur des transports maritimes a constamment progressé tout au long du siècle dernier, puis triplé au cours des 45 dernières années, passant de 2.5 milliards de tonnes en 1970 à 10.7 milliards de tonnes en 2017.

Daniel A.

Assemblée générale de la section UNIR Belgique :

Un nouveau bureau pour relever les défis

Le restaurant HORLOGE DU SUD à Rue du trône 141, 1050 Bruxelles, en Belgique à servi de cadre à la rencontre des militants du parti UNIR Belgique le 31 mars dernier. Cette réunion s'inscrit aussi bien dans la droite ligne de la restructuration du bureau provisoire que la redynamisation des activités du parti.



Photo de famille du nouveau bureau de UNIR Belgique

Le restaurant HORLOGE DU SUD à Rue du trône 141, 1050 Bruxelles, en Belgique à servi de cadre à la rencontre des militants du parti UNIR Belgique le 31 mars dernier. Cette réunion s'inscrit aussi bien dans la droite ligne de la restructuration du bureau provisoire que la redynamisation des activités du parti.

Pour la bonne réussite des échéances électorales qui

Bureau provisoire UNIR Belgique restructuré :

ATTRIBUTS	NOMS	PRENOMS	TELEPHONES	MAILS
PRESIDENT	Mr BONFOH-BASSABI	M'BAH	0465/579353	mbahbb@gmail.com
VICE-PRESIDENT	Mr LABITEY	COMBEY	0493/854244	labiteyc@gmail.com
SECRETAIRE GENERAL	Mr AKUE	ADOTE ADOTEVI	0467/862130	akueadot@yahoo.be
TRESORIER GENERAL	Mr TOMI	KWAME ROLAND	0488/456298	rolanddos@yahoo.fr

attendent le parti au pouvoir UNIR, les premiers responsables locaux et internationaux, s'activent pour rendre efficace leur organisation interne. C'est dans cette optique que Monsieur Bonfoh, président de la section UNIR Belgique, a réuni les militants et sympathisants afin de faire le bilan des activités déjà menées

et réfléchi sur les dispositions à prendre pour mieux redynamiser les actions futures puis restructurer enfin le bureau provisoire.

Après la présentation du rapport des activités précédentes par Monsieur Labitey Combey actuel vice-président à l'assemblée, l'assemblée a procédé au renouvellement des membres du bureau. Ainsi, M. Bonfoh Bassabi a été porté à la tête du bureau UNIR Belgique composé de 15 membres. Prenant la parole à l'is-

sue de ce renouvellement, M. Bonfoh a remercié les participants de leur présence.

Quant à la redynamisation des activités du parti, M. Bonfoh a rappelé que ces dernières doivent suivre les directives émanant des instances du parti UNIR au Togo. Il les encourage à multiplier des initiatives à soumettre à qui de droit pour apprécier. Ainsi, le nouveau bureau UNIR Belgique se compose comme suit.

Pour un environnement propre :

Les populations d'Agoè-Cacavéli en mode "ville propre"

L'opération "Togo Propre" initiée par le gouvernement pour chaque premier samedi du mois, est de plus en plus suivie par les populations togolaises qui ont compris le bien-fondé de vivre dans un environnement propre et sain. Samedi dernier, les populations d'Agoè-Cacavéli se sont prêtées à cet exercice en nettoyant les environs du marché "Dékawowossimé" et du centre culturel Blue Zone.



L'opération "Togo propre" à Agoè-Cacavéli



Photo de famille à l'issue de l'opération "Togo propre"

A 6h45, les jeunes filles et jeunes garçons, aidés de quelques adultes du quartier Agoè-Cacavéli, ont pris d'assaut les alentours du marché "Dékawowossimé, du centre culturel Blue Zone et du Centre médico-social de

Cacavéli.

Munis de coupe-coupes, de houes, de râtaux, de pelles, de brouettes, de balais, les habitants de ce quartier de la capitale ont décidé d'en finir avec les herbes et autres immondices qui jonchent la rue

délimitée par leur marché, le centre culturel Blue Zone et l'hôpital, lieu où ils se soignent habituellement. En moins de deux heures, cette rue qui était méconnaissable, a pris une fière allure.

Il s'agit là, d'une opération "ville propre", à l'appel des autorités gouvernementales qui ont demandé aux populations de sacrifier quelques deux heures de temps chaque premier samedi du mois, afin de mettre au propre leur environnement immédiat.

Et c'est avec joie et abnégation que Péléi Essohaname Ernest, ex-Consul du Togo en France et ancien du quartier Agoè-Cacavéli, et ses voisins, s'adonnent à cet exercice. « Il est important de rompre avec les actes inciviques et améliorer son cadre de vie pour que chacun puisse vivre dans un environnement propre et sans déchets ambiants... », a-t-il indiqué avant d'inviter les habitants des autres quartiers à leur emboîter le pas afin de débarrasser notre capitale de ses ordures et épaves qui jonchent nos clôtures et habitations.

Ligue des champions:

L'Ajax tient tête à la Juve, le Barça s'impose à MU

En quarts de finale aller de la Ligue des champions, l'affiche entre l'Ajax Amsterdam et la Juventus a tenu ses promesses ce mercredi 10 avril. Cristiano Ronaldo a encore marqué, mais les Néerlandais ont accroché un nul logique au regard de leur prestation (1-1). Le FC Barcelone, lui, l'a emporté à l'extérieur contre Manchester United (1-0).

Le printemps est synonyme de redoux, de floraison et de grosses joutes footballistiques au plus haut niveau européen. Après la victoire de Tottenham contre Manchester City (1-0) et celle de Liverpool contre Porto (2-0) mardi, les deux autres quarts de finale aller de la Ligue des champions se sont joués ce mercredi 10 avril. Et les amateurs de ballon rond ont été servis, en particulier du côté de la Johan Cruyff Arena, théâtre du match entre l'Ajax Amsterdam et la Juventus.

125e but de Ronaldo, l'Ajax très solide
D'un côté, le champion

des Pays-Bas, auteur d'un authentique exploit au tour précédent contre le Real Madrid. De l'autre, le champion d'Italie, brillant lui aussi il y a quelques semaines contre l'Atlético de Madrid grâce à un **magistral Cristiano Ronaldo**. Le Portugais était au centre des discussions ces derniers jours justement. Touché à une cuisse avec sa sélection il y a deux semaines, le quintuple Ballon d'or était donné incertain. Mais il était bien présent au coup d'envoi ce mercredi.

Durant le premier acte, la Juve a fait le dos rond contre cet Ajax très talentueux qui s'est procuré de grosses occasions... jusqu'à la punition signée CR7. Il a fallu d'un bon centre, d'un bon jaillissement, pour que les Amstellodamois cèdent. De la tête, Cristiano Ronaldo a battu le gardien camerounais André Onana juste avant la pause (45e) et inscrit donc son 125e but en Ligue des champions.

Malgré ce coup derrière la tête, l'Ajax n'a pas baissé pavillon. Bien au contraire, les hommes d'Erik Ten Hag ont

Suite à la page 7

Hanté par les événements du 19 août, le PNP prépare une marche violente le 13 avril :

Les responsables du parti décidés à s'opposer aux itinéraires proposés par le gouvernement

Le parti de Tikpi Atchadam déterminé à saboter le PND

Suite de la page 3

« tice et d'alternance devons avoir ». Seulement voilà derrière ce pacifisme prôné par les dignitaires du PNP se cache des comportements violents.

Tout porte à croire que les militants feront preuve de responsabilité en évitant tout acte de violence car in fine c'est eux qui ramasseront les pots cassés.

Le PNP déterminé à saboter le PND

Les Togolais dans leur ensemble ont apprécié le nouveau Programme Nationale de Développement gage d'une relance économique avec à la clé la création de plus 500 mille emplois. Cette prouesse du gouvernement ne semble pas enchanter les dignitaires du PNP qui se sont résolus à saboter cette initiative.

Selon une source proche

des responsables du PNP « nous allons tout faire pour bloquer ce projet à travers les manifestations de rue. Aucun investisseur ne viendra au Togo pour jeter son argent par la fenêtre. Nous allons créer un climat de désordre et montrer à la communauté internationale qu'au Togo rien ne va », fulminait-il.

Il a ajouté que si ce programme n'est pas bloqué à temps le président Faure

Gnassingbé risque de s'éterniser au pouvoir. L'on se demande si le PND appartient au président de la république. Quoi de plus noble pour un président de la république de développer son pays qu'il aime tant. Si tel est le plan macabre du PNP en voulant lancer des manifestations violentes à partir du 13 prochain, le peuple Togolais s'opposera à ce plan machiavélique.

Ce qui est évident c'est

que les Togolais veulent voir leur condition de vie s'améliorer et le PND est une solution à cette problématique. Le parti de Tikpi Salifou Atchadam a d'ores et déjà échoué dans son entreprise avant sa mise en œuvre. Nul ne peut arrêter le déroulement du PND qui est un espoir pour le peuple togolais.

Aliziou Dominique

Ligue des champions:

L'Ajax tient tête à la Juve, le Barça s'impose à MU

Suite de la page 6

recollé au score d'entrée de seconde période. David Neres n'a eu besoin que de 30 secondes pour embrasser le stade. Intenable, l'attaquant brésilien a fixé la défense et égalisé d'une jolie frappe enroulée (46e). Son équipe a mis une grosse pres-

sion durant le reste du match, mais la Vieille Dame, bien que malmenée, n'a pas cédé à nouveau. Elle aurait même pu l'emporter sur le fil, avec ce numéro et cette frappe de Douglas Costa sur le poteau. Il faudra une Juve plus mordante pour sortir cet Ajax dé-

cidément bien coriace.

Le Barça prend logiquement l'avantage sur Manchester United

L'exploit se reproduira-t-il pour Manchester United ? Comme en 8es de finale face au PSG, les Red Devils se sont inclinés à Old Trafford à l'aller,

cette fois contre le FC Barcelone (1-0). **Pour reproduire le miracle**, il faudra aller chercher la qualification dans une semaine au Camp Nou. Cela s'annonce bien difficile à imaginer, tant les Blaugrana ont dominé leur sujet dans cette première joute. Le plus fort a

gagné ce mercredi dans le « Théâtre des rêves ».

La différence s'est faite dès le début de ce quart aller et dans la confusion. Dans un premier temps, Gianluca Rocchi, l'arbitre de la rencontre, a annulé l'ouverture du score signée Luis Suarez. L'attaquant du Barça semblait hors-jeu sur sa tête victorieuse après un centre de Lionel Messi (12e). Mais la vidéo est venue à la rescousse des Barcelonais : l'Uruguayen n'était pas hors-jeu au départ de l'action. L'UEFA a rectifié plus tard en attribuant ce but à Luke Shaw contre son camp.

Avec leur générosité et leur envie de bien faire, les joueurs de Manchester United ont bien essayé de revenir à hauteur de leurs adversaires, mais l'écart de niveau était trop important. Barcelone, maître du ballon, a géré assez tranquillement son avantage et a été plus proche de 2-0 que du 1-1. Les chiffres sont éloquentes : 62% de possession pour les Catalans, et aucun tir cadré côté mancomunien. Attention quand même au match retour ; au tour précédent, presque personne n'imaginait Manchester United s'en sortir au Parc des Princes contre Paris. Le FC Barcelone n'est pas le PSG, mais méfiance malgré tout. Avec un minimum de sérieux, les Blaugrana retrouveront les demi-finales de la Ligue des champions pour la première fois depuis 2015.

Source : rfi.fr

Commémoration du 25e anniversaire du génocide du Rwanda par le CINU au Togo :

Mme Nadia ZIBILILA appelle les professionnelles des medias au discours de la non-violence

Dans le cadre de la commémoration du 25e anniversaire du génocide au Rwanda contre les Tutsi, le Centre d'Information des Nations Unies (CINU) au Togo a organisé hier 10 avril 2019, une conférence de presse à son siège de Lomé pour sensibiliser l'opinion publique sur les enjeux et conséquences de l'intolérance et de l'ethnocentrisme.

Cette rencontre avec les professionnels des medias a pour objectif d'expliquer le rôle joué par la radio dans l'incitation à la haine et à la guerre d'une part, d'autre part, d'inviter les journalistes à éviter les discours d'intolérance dans les débats sur les medias.

La représentante de CINU Togo Mme Nadia ZIBILILA a voulu cette conférence de presse afin de démontrer comment les medias mal exploités peuvent occasionner la destruction de toute une nation.

Selon elle, la radio a été

le moyen le plus utilisé pour la mobilisation des Rwandais pour la violence et des atrocités dans cette guerre. Elle a dénoncé également l'établissement des cartes d'identités nationales rwandaises avec mention d'ethnie, instaurée par le colon, ce qui a facilité la reconnaissance du peuple Tutsis des Hutu.

Elle a saisi l'occasion pour appeler les journalistes à œuvrer pour mettre fin aux discours de haine et des incitations à la violence dans notre pays, car, dit-elle, on sait quand ça commence mais comment et quand ça se termine, nul ne le sait.

Mme Nadia ZIBILILA, a par ailleurs réitéré le message d'indignation du Secrétaire General des Nations Unies sur les sources de violence dans le monde actuel.

« Alors même que nous réaffirmons notre détermination à empêcher que de telles atrocités ne se reproduisent, nous voyons la xénophobie, le racisme et l'intolérance gagner dangereusement du terrain dans de nombreuses régions du monde. La prolifération des discours de haine et des incitations à la violence est particulièrement préoccupante. De tels comportements sont un affront à nos valeurs et une me-



Nadia Zibilila



“

Le civisme fiscal est une composante importante pour la réussite de notre PND. Le consentement de tous les Contribuables à l'impôt participe de la démarche inclusive recherchée dans le PND, tout en ayant comme pendant naturel l'obligation de reddition de comptes à tous les niveaux.

”

Le Président de la République Togolaise, **Faure Essozimna Gnassingbé**
lors du lancement du PND le lundi 4 mars 2019



FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg